



Il y a du travail pour tout le monde dans cette usine !

En ce moment, des salariés sont poussés dehors par la direction. Leur faute ? Être usés par des années de travail à la chaîne... alors PSA veut les jeter comme des kleenex usagés, parce qu'ils n'arriveraient plus à tenir les cadences actuelles.

C'est le cas de Giac Tri KIEM (ceux qui le connaissent l'appellent « Kiem ») ouvrier au Montage de 51 ans, avec 30 années d'ancienneté. Il est reconnu travailleur handicapé, il a très longtemps travaillé au poste remplissage carburant à l'ancien Système 2, où il a inhalé pendant des années les vapeurs toxiques et cancérigènes du benzène. Il a été opéré au niveau du cœur il y a quelques mois, et avant le confinement il faisait du tri de pièces dans le secteur ISS de la Logistique Montage.

Depuis le mois de mai, la direction ne l'a jamais fait revenir au travail. Pourtant les médecins du travail ne lui ont pas demandé de rester chez lui. C'est son chef qui lui a dit de ne pas venir. Mais pendant qu'elle lui imposait de rester à la maison, la direction créait des postes aux entrées du site, pour les masques. Elle a proposé ces postes à des salariés qu'elle considérait en « sureffectif », mais pas à Kiem. C'est de la discrimination !

En fait en faisant ça, la direction préparait déjà la suite. Et la suite, c'est au mois de juillet la médecin qui a dit à ce salarié qu'il n'y avait plus de poste pour lui au Montage, et qu'il serait sûrement licencié.

Depuis, la direction prétend qu'elle cherche un poste pour lui dans les autres secteurs de l'usine, ou dans d'autres usines du groupe. Dans un questionnaire, elle a demandé à Kiem s'il était prêt à aller travailler en Russie, ou au Maroc, en Slovaquie ou au Brésil !

La CGT a écrit 3 courriers à la direction depuis le mois de juillet. Aucune réponse. Nous avons également eu 2 rdv avec la direction du Site et la direction du Montage. Aucune réponse claire non plus.

Ce salarié a 4 enfants, dont encore 2 à charge. Il a une santé flinguée par PSA, sa femme a un emploi précaire.

Licencier un travailleur handicapé de 51 ans, ça serait dégueulasse !

Et le cas de Kiem n'est pas un cas isolé. D'autres salariés risquent de se retrouver dans la même situation.

Partout on est moins nombreux, pour en faire plus. Au Montage en ce moment, les suppressions de postes rendent nos conditions de travail insupportables.



Si certains d'entre nous ont des restrictions médicales, des problèmes de santé, c'est PSA qui en est responsable.

Les tendinites, les douleurs au dos, aux épaules, aux cervicales, les opérations du canal carpien : quand on est un ouvrier, on sait d'où ça vient.

Est-ce que licencier un travailleur handicapé va le faire guérir ?

Est-ce qu'il ira mieux ensuite ?

Tout le monde connaît la réponse !

Il faudrait partager le travail, pour qu'on puisse tous travailler

C'est aberrant de voir que d'un côté la direction impose trop de travail à certains, alors que pour d'autres c'est du chômage partiel... ou des procédures de licenciement.

Aberrant de voir tous ces postes supprimés, les intérimaires qui ont été virés, pendant que chacun fait le boulot de 2 ou 3 ouvriers.

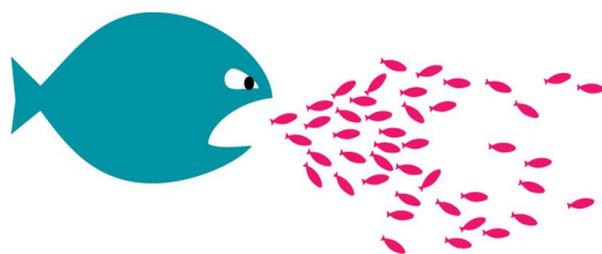
C'est aberrant pour nous les ouvriers, mais pas pour la direction ! Ce qui lui rapporte de l'argent, c'est la production de voitures. Elle supprime des postes ? Ça lui rapporte de l'argent. Elle baisse les effectifs ? Ça lui rapporte de l'argent.

À chaque réunion, on intervient pour dénoncer les charges de travail, les semaines de 6 jours qui nous prennent en otage à l'usine, le manque de moyens partout. Mais ce n'est pas suffisant. Ce qui se passe dans les ateliers, la direction le sait très bien. Et pour cause : c'est elle qui décide tout ça !

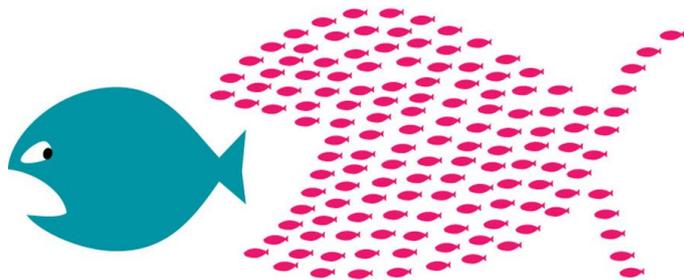
Beaucoup d'ouvriers disent en ce moment que ce n'est plus possible de travailler dans des conditions pareilles. Des pressions sont mises sur beaucoup d'entre nous : pour accepter tel ou tel poste, telle mutation, tel changement de tournée.

Si on reste chacun dans son coin, on ne pourra pas s'opposer à tout ça. Si on ne dit rien, il y aura d'autres Kiem, d'autres salariés poussés dehors.

La direction met une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. Mais pour éviter les coups, pour se faire respecter, pour travailler dans de bonnes conditions, on n'aura pas d'autre choix que de se défendre ENSEMBLE.



Pour se défendre,



il y a une solution.